

Airs  
Parodies

---

*Ariette*  
*lente*

ne te prête pas mon feu Licidas, ar-reste le sur-  
 pens tes prompts mouvements qui de si beaux feux nous brûlent tous deux quelle vive ar-  
 deur inflame mon cœur que le bien ravissant, Enchantent mes sens, la  
 clarté des feux s'échappe à mes yeux, Je cède aux efforts de tes vifs tran-  
 ports reçois mes soupirs Je meurs de plaisir, Respire, j'exhale, mais  
 cher Licidas attends; he las, ne m'abandonne pas, dis-moi la grace bleste ne jamais pour-  
 rai-je te voir, le Langui, si tu me faisais voir tout de bon? Que ces mo-  
 ments ont souffert à peine devenus-ils toujours, mon bonheur cette par la faiblesse quelle dou-  
 queur La froideur de ton feu me fait frayer, Je te vois aux abois ah Dattens toi  
 vieux Lurons nous aux transports les plus doux nouveaux plaisirs vont sembler nos de rir,  
 mais troublez-moi, quand je vois le tien, l'ardeur, Tendresse, sur  
 toy ne font rien, ay je perdu mes charmes mes faibles ap-  
 pas ne te touche pas toute mon ardeur ne peut plus rani-  
 mer ta vieillesse

*Ariette*

La jeune j'ir pour des amants a du m'écouter  
 Laquelle sit quand elle voit mon de pit, de ton ardeur a  
 - nous v'ins embrasser son feu, allume tes feux dans celui de des beaux  
 yeux comme toy vanges moy que de tes traits illes sentes Les Et fets,  
 di sa fierté ta résisté jaloux de tes droits forces la de faire un  
 choix qui faine pour ton pouvoir manque a ton de voir, l'en braver tes  
 Loise si te ne puis que de refuser l'hommage qui t'est  
 dû reforme un tel a bus Si son feu s'écoula a ton end,  
 pire changeait le feu pour finir mon martyre quelle  
 Brule des mêmes feux qui fou les Amants malheureux qu'à son  
 tout quelque jour les Doyens Les de fin La puissent des soi-  
 - deurs quelle sont pour des feux contre des fiers E puis vous des  
 traits v'anguers qu'un a maint inconstant doit L'ob.....  
 - jet de ton tourment, Da Capo



*Gavotte*

Le Diable L'amour j'aitton la Cour pour  
 contraindre mon cœur à son Empire, mais dans vos beaux yeux j'ai vu  
 tant de feux que j'en suis amoureux jusqu'à de li- re, ne bous-  
 pas, plutôt de ma faiblesse, Elle se l'effet de vos appas,  
 Il faut à L'amour payer le tribut du retour toutes un cœur d'union les  
 Loin voulons pas deux des mêmes feux d'union heureux L'un est L'autre à la ten-  
 Drez- le, S'il lui des rigueurs sans elles pour Les seules  
 L'union, le dieu reserve les douceurs, le prodigue des faveurs au samant  
 Fidels se pressants pour les fait fait L'union instant, j'el n'est n'y  
 troubles n'y tourments qui les a gisent, Les langueurs Les écu-  
 piers qui suivent Les plaintes loin de valent L'union des précieux,



## Air

Dans vos yeux on brille mille feux Le Dieu d'amour vient à  
 établir son Empire, pour lui il quitte le Trône des Rois du haut des  
 traits d'art mais victo-ri-eux, ha! plus tôt Lorsque pour vous je deviens  
 l'écouter mes vœux se me rendent heureux mon tendre cœur craint la ri-  
 gueur. Aimez ce Dieu à mon amour à l'amour vous devez le tribut du  
 tout Laissez vous attirer à votre tour

## Duo

Connoissez l'Empire du Prince que vous possédez  
 Connoissez l'Empire du Prince que vous possédez  
 Sur mon cœur, car pour toujours que je vous aime Je jure que j'en  
 Sur mon cœur, car pour toujours que je vous aime Je jure que j'en  
 fait ma gloire & mon bonheur, car pour toujours que je vous  
 fait ma gloire & mon bonheur, car pour toujours que je vous  
 aime Je jure que j'en fais ma gloire & mon bonheur.  
 Aime Je jure que j'en fais ma gloire & mon bonheur.

Fin



140.